

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 18 MARS 2024 – 20H00

Johann Sebastian Bach
Jordi Savall



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Johann Sebastian Bach

Passion selon saint Jean

Le Concert des Nations

La Capella Reial de Catalunya

Jordi Savall, direction

Miriam Feuersinger, soprano (arias)

Elionor Martínez, soprano (Servante)

Raffaele Pe, contre-ténor (arias)

Jan Petryka, ténor (Évangéliste et arias)

Ferran Mitjans, ténor (Serviteur)

Oriol Mallart, baryton (Pierre)

Matthias Winckler, baryton (Jésus)

Christoph Filler, baryton (Pilate et arias)



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H50.

Livret p. 22.

L'œuvre

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Passion selon saint Jean BWV 245

1. Chœur „Herr, unser Herrscher“
2. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus) „Jesus ging mit seinen Jüngern“
3. Chœur „Jesum von Nazareth!“
4. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus) „Jesus spricht zu ihnen“
5. Chœur „Jesum von Nazareth!“
6. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus) „Jesus antwortete“
7. Choral „O große Lieb“
8. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus) „Auf daß das Wort erfüllet würde“
9. Choral „Dein Will gescheh, Herr Gott“
10. Récitatif (l'Évangéliste) „Die Schar aber und der Oberhauptmann“
11. Air (alto) „Von den Stricken meiner Sünden“
12. Récitatif (l'Évangéliste) „Simon Petrus aber folgete Jesu nach“
13. Air (soprano) „Ich folge dir gleichfalls“
14. Récitatif (l'Évangéliste, une Servante, Pierre, Jésus, un Serviteur) „Derselbige Jünger war“
15. Choral „Wer hat dich so geschlagen“
16. Récitatif (l'Évangéliste) „Und Hannas sandte ihn gebunden“
17. Chœur „Bist du nicht seiner Jünger einer?“
18. Récitatif (l'Évangéliste, Pierre, un Serviteur) „Er leugnete aber und sprach“
19. Air (ténor) „Ach, mein Sinn“
20. Choral „Petrus, der nicht denkt zurück“
21. Choral „Christus, der uns selig machi“
22. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate) „Da fuhreten sie Jesum“
23. Chœur „Wäre dieser nicht ein Übeltäter“
24. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate) „Da sprach Pilatus zu ihnen“
25. Chœur „Wir dürfen niemand töten“
26. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate, Jésus) „Auf daß erfüllet würde das Wort Jesu“
27. Choral „Ach großer König“
28. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate, Jésus) „Da sprach Pilatus zu ihm“
29. Chœur „Nicht diesen, diesen nicht, sondern Barrabam!“
30. Récitatif (l'Évangéliste) „Barrabas aber war ein Mörder“
31. Arioso (basse) „Betrachte, meine Seel“
32. Air (ténor) „Erwäge, wie sein blutgefärbter Rücken“
33. Récitatif (l'Évangéliste) „Und die Kriegsknechte flochten eine Krone“

34. Chœur „Sei begrüßet, lieber Jüdenkönig!“
35. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate) „Und gaben ihm Backenstreiche“
36. Chœur „Kreuzige, kreuzige!“
37. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate) „Pilatus sprach zu ihnen“
38. Chœur „Wir haben ein Gesetz“
39. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate, Jésus) „Da Pilatus das Wort hörete“
40. Choral „Durch dein Gefängnis, Gottes Sohn“
41. Récitatif (l'Évangéliste) „Die Jüden aber schrieen und sprachen“
42. Chœur „Lässest du diesen los“
43. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate) „Da Pilatus das Wort hörete“
44. Chœur „Weg, weg mit dem“
45. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate) „Spricht Pilatus zu ihnen“
46. Chœur „Wir haben keinen König“
47. Récitatif (l'Évangéliste) „Da überantwortete er ihn“
48. Air (basse et chœur) „Eilt, ihr angefochtenen Seelen“
49. Récitatif (l'Évangéliste) „All da kreuzigten sie ihn“
50. Chœur „Schreibe nicht: der Jüden König“
51. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate) „Pilatus antwortet“
52. Choral „In meines Herzens Grunde“
53. Récitatif (l'Évangéliste) „Die Kriegsknechte aber“
54. Chœur „Lasset uns den nicht zerteilen“
55. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus) „Auf daß erfüllet würde die Schrift“
56. Choral „Er nahm alles wohl in Acht“
57. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus) „Und von Stund an nahm sie der Jünger zu sich“
58. Air (alto) „Es ist vollbracht!“
59. Récitatif (l'Évangéliste) „Und neiget das Haupt“
60. Air (basse et chœur) „Mein teurer Heiland, laß dich fragen“
61. Récitatif (l'Évangéliste) „Und siehe da, der Vorhang im Tempel zerriß“
62. Arioso (ténor) „Mein Herz, indem die ganze Welt“
63. Air (soprano) „Zerfließe, mein Herze“
64. Récitatif (l'Évangéliste) „Die Jüden aber“
65. Choral „O hilf Christe Gottes Sohn“
66. Récitatif (l'Évangéliste) „Darnach bat Pilatum Joseph von Arimathia“
67. Chœur „Ruht wohl, ihr heiligen Gebeine“
68. Choral „Ach Herr, laß dein lieb Engelein“

Composition : 1724.

Création : le 7 avril 1724, jour du Vendredi saint, à Leipzig.

Durée : environ 110 minutes.

Un oratorio spirituel

Au temps de Bach, un oratorio de la Passion était, à Leipzig, exécuté chaque année aux vêpres du Vendredi saint, en alternance à Saint-Nicolas, l'église principale de la ville, et à Saint-Thomas. La cérémonie commençait peu après une heure de l'après-midi. La Passion était exécutée en deux parties, séparées par une prédication durant environ une heure. Chacune de ces parties était encadrée par le chant du choral par l'assemblée ; et après la conclusion prenaient encore place un motet, une oraison et un choral. Ainsi donc, la cérémonie durait près de cinq heures. Chanteurs et instrumentistes étaient placés à la tribune principale de l'orgue au fond de la nef, et dirigés par le Cantor en personne.

Il faut se rappeler qu'il n'y avait pas de musique « figurée », c'est-à-dire avec voix et instruments, durant les derniers dimanches du Carême précédant Pâques. Et voici que pour sa première Passion, Bach rompt le silence en faisant entendre un opéra sacré sous les voûtes de l'église Saint-Nicolas, le vendredi 7 avril 1724. C'est la *Passion selon saint Jean*, du moins dans sa première rédaction. On sait que le Cantor la fit réentendre l'année suivante, 1725, à Saint-Thomas (deuxième version), puis en 1728 à Saint-Nicolas (troisième version) et que la version aujourd'hui considérée comme définitive, parce que la dernière en date, fut entendue en 1746 à Saint-Thomas. Entre-temps, d'autres musiques pour la Passion avaient été exécutées, de divers auteurs, Keiser, Telemann, Graun, Haendel et sans doute d'autres encore, et bien sûr de Bach lui-même.

Oratorio spirituel, donc, que Bach traite à la façon d'un opéra sacré. En signant son contrat, l'année précédente, le musicien avait bien dû admettre d'avoir à composer une musique « de nature qu'elle ne paraisse pas sortir d'un théâtre, mais bien plutôt qu'elle incite les auditeurs à la piété ». Mais le terrible récit des souffrances et de la mort du Christ lui tient trop à cœur pour ne pas chercher à frapper ses auditeurs par les moyens les plus éprouvés de la musique dramatique de son temps. Cette intensité s'exprime en premier lieu dans les récitatifs de l'Évangéliste, d'une vigueur expressive exceptionnelle, et d'une prodigieuse diversité. À lui d'assurer la narration des événements, laissant la place aux interventions de tous les acteurs du drame – Jésus en premier lieu, mais aussi Pilate, Pierre, la servante et les autres, de même que les gardes accompagnant Judas, la foule du peuple, des grands prêtres et des Juifs. Ainsi l'oratorio de la Passion représente-t-il aux oreilles des auditeurs le drame par excellence, infiniment plus grandiose que ce que

l'on joue d'ordinaire sur les scènes de l'époque, les aventures d'Alexandre aux Indes ou les amours de César et de Cléopâtre. Et beaucoup mieux qu'en recourant aux artifices des costumes et de décors de carton-pâte, c'est la musique qui se charge de « mettre en scène » le drame.

Il ne faut pas manquer d'observer la façon si subtile et efficace dont le compositeur agence tous les éléments sonores de son œuvre, véritable dramaturgie, et en particulier les endroits précis où il fait intervenir les airs et les chorals, selon la stratégie spirituelle d'un exégète. Si Bach interrompt ainsi par moments son discours, par des airs ou par des chorals étrangers au récit proprement dit, c'est pour intervenir au nom des fidèles. Les airs de solistes manifestent des réactions individuelles privilégiées, ou des instants de méditation.

On y chante à la première personne, puisque c'est en mon nom qu'ils chantent, c'est moi-même, auditeur, qui suis invité à m'exprimer par leur voix pour m'interroger et compatir, commenter ou pleurer, participer au drame en tant qu'individu. Ainsi, après le reniement de Pierre (dont Bach emprunte ici le récit à saint Matthieu), le ténor clame son désarroi. Le ténor, traditionnellement voix du pécheur meurtri par ses fautes. Nous tous sommes Pierre en cet instant, trahissant notre foi. Air de vaillance, aux confins du désespoir. Autre exemple fameux, au moment de la mort du Christ, instant culminant de l'œuvre. Alors qu'il va rendre l'âme, le Crucifié prononce ses derniers mots, « *Es ist vollbracht* » [« Tout est accompli »]. Le texte évangélique poursuit, disant qu'il incline la tête et meurt.

Mais Bach ne l'entend pas ainsi. Son formidable instinct dramatique et l'ardeur de sa piété lui font briser le récit après ces derniers mots. Dans un air sublime s'élève alors la voix de l'alto, voix de l'âme affligée. Un air en *si* mineur, tonalité de l'irréparable souffrance, soutenu par la viole de gambe, instrument lié à la méditation sur la mort (celui de l'*Actus tragicus*) : bouleversant. Mais au milieu de l'air, tout à coup en *ré* majeur et dans un mouvement très animé, les cordes stylisant une fanfare, l'âme se ressaisit et proclame la victoire divine de la prochaine résurrection. Après quoi reprendra le récit évangélique : une seule mesure, complètement isolée. On l'écoute hagard.

Il y a enfin les chœurs et les chorals. Les chœurs, ici, ne sont que deux, comme les portiques de l'édifice spirituel : un pour l'ouvrir, l'autre pour le refermer. C'est l'assemblée des chrétiens qui chante la grande prière initiale, annonçant que le sacrifice du martyr

est pour lui un objet de gloire. Le tendre et émouvant chœur final, où nous tous, en pleurs, nous retrouvons près du tombeau du Christ pour lui souhaiter un doux repos, sachant aussi que ce repos, comme celui de notre propre mort, n'est jamais que la préparation heureuse à la vie surnaturelle. Quant aux chorals, ces cantiques de la tradition luthérienne dont tout un chacun dans l'église connaît la musique et les paroles, ils viennent baliser la grande liturgie sonore et spirituelle aux temps forts de l'action et de la méditation dont ils élargissent la portée. Par eux, les fidèles sont appelés à participer intimement – mentalement, certes, mais dans une totale adhésion –, comme membres de l'Église de tous les temps. Par le choral, la Passion atteint sa dimension métaphysique universelle.

On ne peut se séparer alors sans chanter un dernier choral pour conclure. C'est la dernière strophe du cantique bien connu de Martin Schalling, qui remonte à 1569 et que Bach a traité à d'autres reprises dans ses cantates. Appel au doux sommeil de la mort, avant la résurrection – déjà, on entend poindre la lumière du matin de Pâques –, ce réveil qui permettra au chrétien de contempler pour toujours la face de son Créateur. Ce que dit le mot ultime de la partition, « *ewiglich* » [éternellement].

Gilles Cantagrel

Le saviez-vous ?

La Passion selon Bach

Aux origines de la Passion

Lorsque le mot « passion » est doté d'un P majuscule, il prend une signification bien particulière : celle de la souffrance de Jésus sur le chemin de la crucifixion. Le mot désigne alors l'ensemble des différentes étapes décrites dans les quatre Évangiles de Luc, Marc, Jean et Matthieu : trahison de Judas, arrestation, reniement de Pierre, procès et crucifixion. La lecture chantée de ces textes, dans le cadre de la Semaine sainte, constitue la célébration de la Passion. Au Moyen Âge, elle est psalmodiée¹ à plusieurs voix : l'évangéliste et les différents protagonistes du récit (Jésus, Judas, Pilate, les grands-prêtres, la foule...). Avec la Réforme², qui rapproche davantage le fidèle et la Parole divine, apparaissent les premières Passions en allemand, avec chorals chantés par l'assemblée.

De l'église à la salle de spectacle, le message universel de Bach

En 1723, Johann Sebastian Bach est nommé cantor de l'église réformée de Saint-Thomas de Leipzig ; il y restera jusqu'à son décès en 1750. Pendant ces vingt-sept années, Bach compose la majorité de son répertoire religieux destiné à être produit dans le cadre des offices, dont la *Passion selon saint Jean BWV 245* (1724) et la *Passion selon saint Matthieu BWV 244* (1727), données le Vendredi saint. La tradition voulait que les deux églises Saint-Thomas et Saint-Nicolas accueillent cet office alternativement d'une année sur l'autre.

¹ A cappella (sans accompagnement instrumental) et monodique (à une seule voix).

² En 1517, Luther publie ses 95 thèses à Wittenberg, posant les bases de la réforme protestante.

Les Passions de Bach sont des oratorios, c'est-à-dire des drames musicaux dont le sujet est religieux. Leur structure – airs, récitatifs, chœurs – est proche de celle de l'opéra, à l'exception importante qu'elles ne sont pas destinées à être mises en scène. Elles sont divisées en deux parties, avant et après la prédication, à vêpres, en fin de journée. Après la mort de Bach en 1750, les Passions ne seront exhumées qu'en 1829 grâce à Felix Mendelssohn. Une deuxième vie commence alors pour ces monuments musicaux hors du cadre liturgique : celle du concert public.

Une dramaturgie musicale au service de la parole évangélique

Sur la scène, tout contribue à rendre intelligible le déroulement du récit. L'articulation des différents groupes répartis dans l'espace – le chœur, les solistes, les instrumentistes – comble l'absence de mise en scène en alternant la narration de l'évangéliste, les actions et les pensées des protagonistes, les commentaires de la foule et la méditation de l'assemblée des fidèles. La spatialisation du son contribue à une réception plus profonde du texte sacré. Dans la *Passion selon saint Matthieu*, Bach va plus loin en utilisant pleinement l'architecture à deux tribunes de Saint-Thomas de Leipzig avec des effectifs doublés : deux chœurs, deux orchestres. Ce dispositif s'adapte de façon diverse aux salles de concert d'aujourd'hui.

Benoît Faucher

Le récitatif. Ce mode de chant réservé à l'évangéliste et aux protagonistes (Jésus, Pilate, Judas, la foule...) imite la voix parlée. Le texte respecte celui de l'Évangile.

L'air (aria) est chanté par des voix solistes et commente l'action en cours. Dans la *Passion selon saint Matthieu*, les airs sont écrits par le poète de Leipzig et ami de Bach, Picander. Leur rôle est de ponctuer l'action par une pensée qui suspend le déroulement du récit.

Les chorals. Le mot « *Choraliter* » désigne à l'origine le chant du chœur à l'unisson. Dans l'Église protestante, le choral, ou cantique, est destiné à être chanté par l'assemblée des fidèles. Il s'agit d'un chant dont la mélodie est simple et dont la forme a été conçue par Luther pour rendre la parole des Évangiles accessible au plus grand nombre. Le texte provient de diverses sources liturgiques (traduction d'hymnes en latin, écrits de théologiens de la Réforme...). On les chante en famille, à l'école comme au temple. Dans la *Passion selon saint Matthieu*, le choral « *O Haupt voll Blut und Wunden* » [« Ô tête couverte de sang et de blessures »] du théologien luthérien Paul Gerhardt (1607-1676) est entendu à sept reprises, constituant un repère pour l'écoute. Cette hymne décrit le visage ensanglanté de Jésus, véritable empreinte de la Passion. Le texte provient d'une traduction du *Salve caput cruentatum* de saint Bernard de Clairvaux, moine cistercien dont la pensée inspira Luther. La mélodie, bien connue de l'assemblée, provient d'une chanson d'amour de Hans Leo Hassler (1564-1612), « *Mein Gemüt ist mir verwirret von einer Jungfrau zart* » [« Mon cœur est troublé par une tendre jeune fille »].

Benoît Faucher

Le compositeur

Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer Buxtehude ; ce voyage, il le fait à pied : quatre cents kilomètres aller et autant donc au retour. Un pèlerinage. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il entre au service de la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du

Clavier bien tempéré, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, des *sonates*, des *concertos*... Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, Bach embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreint de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancré dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains.

Les interprètes

Miriam Feuersinger

Spécialisée dans un vaste répertoire de musique sacrée qui s'étend du baroque au romantisme tardif et au lied allemand, la soprano autrichienne Miriam Feuersinger est régulièrement invitée à se produire en concert par des institutions comme l'Internationale Bachakademie Stuttgart, la Bachstiftung de Saint-Gall, la Société Bach des Pays-Bas – dans le cadre du projet All of Bach –, des festivals tels que le Bachfest Leipzig, les Thüringer Bachwochen, les Köthener Bachtage, le Bachcelona, Bach en Combrailles, Styriarte, et les ensembles Collegium Vocale Gent, Il Gardellino, Freiburger Barockorchester, La Cetra, Holland Baroque, parmi d'autres. Elle chante sous la direction de chefs tels que Jordi Savall, Andrea Marcon, Rudolf Lutz, Hans-Christoph Rademann, Václav Luks, Christoph Prégardien, Sigiswald Kuijken et Ton Koopman.

Sa prédilection pour les cantates et Passions de Bach et de ses contemporains l'a amenée à proposer, avec le violoncelliste Thomas Platzgummer, son propre programme de cantates de Bach dans le cadre du projet Bachkantaten in Vorarlberg, lancé en 2014. Elle a reçu en 2014 le Preis der deutschen Schallplattenkritik et le prix ECHO Klassik pour un disque de cantates de Graupner, *Himmlische Stunden*, *selige Zeiten*, et en 2022 un prix OPUS Klassik pour un disque de cantates de Bach, *Ich bin vergnügt...*, tous deux enregistrés avec le Capricornus Consort Basel sous le label Christophorus. Depuis 2019, elle est membre d'honneur de la Christoph-Graupner-Society. Elle a fondé en 2020 à Brégençe un atelier de chant, Vokalwerkstatt M31. Miriam Feuersinger est diplômée de l'Académie de musique de Bâle, où elle a été l'élève de Kurt Widmer.

Elionor Martínez

En 2016, Elionor Martínez est la soprano lauréate du concours Salvat Beca Bach, créé à l'initiative de la Fondation Bach zum Mitsingen. Elle remporte également plusieurs prix au concours de chant Josep Palet de Martorell (Catalogne) en 2019. Dans le répertoire de la musique sacrée, elle interprète *Le Messie* de Haendel, le *Magnificat* de Bach, le *Gloria* de Vivaldi, la *Messe en ut mineur* et le *Requiem* de Mozart ou

encore *Un requiem allemand* de Brahms. Elle se produit à l'opéra dans *Didon et Énée* de Purcell, *Il convito* de Cimarosa, *Così fan tutte* de Mozart et *La Cenerentola* de Rossini. Elle a chanté sous la direction de chefs d'orchestre tels que Philippe Herreweghe, Hermes Helfricht, Andrés Gabetta ou Ton Koopman. En juin 2024, elle interprétera des cantates de Bach au BachFest Leipzig. En juillet, elle sera à l'affiche d'un programme

Delalande, Charpentier et Arvo Pärt au Festival de Salzburg, avec Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Née à Barcelone en 1996, Elionor Martínez obtient une bourse de la Fondation Ferrer-Salat qui lui permet

d'étudier le chant avec Maria Dolores Aldea au Conservatoire du Liceu. Elle poursuit son apprentissage avec Marcel Boone à la Hochschule für Musik de Bâle. Diplômée en 2022, elle reçoit le prix du meilleur récital de l'année académique.

Raffaele Pe

Le contre-ténor Raffaele Pe couvre un large répertoire qui va du recitar cantando à l'opéra contemporain. Il a interprété des rôles emblématiques de la plupart des opéras de Haendel : Giulio Cesare, Rinaldo, Orlando, Serse, Alessandro Severo, Nero, Arbace, Aci, Disinganno. Il est un invité régulier de grandes salles : Teatro alla Scala, Teatro dell'Opera di Roma, Teatro del Maggio Musicale Fiorentino, Teatro La Fenice di Venezia, Staatsoper Unter den Linden Berlin, MusikTheater an der Wien, Teatro Real de Madrid, Teatro Colón de Buenos Aires, etc. Également interprète de Monteverdi, de Cavalli et de certains compositeurs moins connus du xvii^e siècle, il est souvent le protagoniste des créations modernes de leurs opéras. Parmi celles-ci, citons *Hipermestra* de Cavalli au Festival de Glyndebourne, *L'empio punito* de Melani et *Amore malato* de Marazzoli au Teatro Verdi de Pise, et *Veremonda* de Cavalli au Festival

de Spoleto (États-Unis). Le pianiste et compositeur libanais Zad Moultaqa a écrit l'opéra *Hémon* spécifiquement pour les caractéristiques vocales de Raffaele Pe. Cette œuvre a été créée à l'Opéra du Rhin à Strasbourg en mars 2021, où le chanteur s'est produit d'abord dans la tessiture de baryton, puis dans celle de soprano. Après une première collaboration sur *L'Enfer* de Dante au Festival de Ravenne en 2021, le violoncelliste et compositeur Giovanni Sollima a réalisé pour Raffaele Pe une nouvelle version du *Stabat Mater* pour soliste, orchestre et chœur, sur un livret de Filippo Arriva, qui a été créée au Teatro Bellini de Catane en décembre 2021. Raffaele Pe dirige régulièrement le collectif artistique La Lira di Orfeo, qu'il a fondé en 2015. Durant la saison 2023-24, il est en tournée avec René Jacobs et le Freiburger Barockorchester dans *l'Orfeo* (rôle de La Musica).

Jan Petryka

Jan Petryka collabore régulièrement avec des ensembles baroques comme le Bach Consort Wien, l'Orfeo Barockorchester, Concerto Stella Matutina ou La Chapelle Rhénane. Son travail sur le lied et la musique de chambre vocale l'a mené à collaborer avec des chanteurs et pianistes tels que Robert Holl, Helmut Deutsch, Pierre-Laurent Aimard ou Roger Vignoles. Il a fait des débuts remarquables au Oxford Lieder Festival dans plusieurs programmes Schubert, accompagné par Julius Drake, Sholto Kynoch et Deirdre Brenner. Sur les scènes d'opéra, Jan Petryka interprète notamment des rôles mozartiens (Tamino dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Lyon, Don Ottavio dans *Don Giovanni* avec l'Israel Chamber Orchestra) ; citons aussi le rôle du Novice dans *Billy Budd* ou Jaquino dans *Fidelio*. Parmi les moments marquants de sa carrière, on peut mentionner ses débuts à la Schubertiade de

Schwarzenberg avec András Schiff, plusieurs tournées européennes avec Thomas Hengelbrock et le Balthasar Neumann Choir & Orchestra, la cantate de Bach *Christen, ätzet diesen Tag* sous la direction de Vladimir Jurowski à la Philharmonie de Berlin ou encore la *Messe du couronnement* de Mozart avec l'Orchestra Wiener Akademie et Martin Haselböck et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et Peter Dijkstra. Parmi ses projets en 2024, il se produira en récital à la Schubertiade de Hohenems et sera le ténor de la *Messe en ut mineur* de Mozart au Festival de Salzburg. Né à Varsovie, Jan Petryka prend des cours de chant avec Gertrud Schulz, puis avec Rotraud Hansmann à la Universität für Musik und Darstellende Kunst Wien, où il se spécialise dans les domaines du lied et de l'oratorio sous l'égide de Marjana Lipovšek.

Ferran Mitjans

Ferran Mitjans rejoint en 2011 le Cor Jove de l'Orfeo Català (Palau de la Música) sous la direction d'Esteve Nabona. Il y interprète plusieurs rôles pour ténor soliste, dans des productions de *Didon et Énée* (2013-15), du *Magnificat* de Bach (2015) et du *Messie* (2016-17). En 2018, il obtient une bourse de la Fondation Bach zum

Mitsingen qui lui permet de travailler avec des chœurs parmi les plus prestigieux du continent européen : le Collegium Vocale Gent sous la direction de Philippe Herreweghe et la Jove Capella Reial de Catalunya sous la direction de Jordi Savall et Lluís Vilamajó. Il chante et enregistre également avec le chœur Cererols dirigé

par Marc Díaz, l'ensemble O Vos Omnes dirigé par Xavier Pastrana et l'ensemble La Grande Chapelle dirigé par Albert Recasens. En 2023, il s'est produit comme soliste dans les *Louanges à la Vierge Marie* (Charpentier) à l'Opéra national du Capitole de Toulouse. En juillet 2024, il sera à l'affiche du Festival Bachcelona, ainsi que du Festival de Salzburg pour un programme Delalande, Charpentier et Arvo Pärt avec Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya et Le

Oriol Mallart

Tout en menant une carrière de soliste, Oriol Mallart chante au sein de différents chœurs et ensembles vocaux parmi lesquels le Collegium Vocale Gent, La Capella Reial de Catalunya, la Jove Capella Reial de Catalunya, le chœur de chambre du Palau de la Música, l'ensemble O Vos Omnes, le chœur Cererols et le chœur Francesc Valls. En tant que soliste, il a interprété des œuvres de musique sacrée comme *Le Messie* (Haendel), les deux grandes *Passions* de Bach, le *Requiem* de Mozart ainsi que ceux de Fauré et de Saint-Saëns, la *Messe du couronnement* (Mozart), les *Membra Jesu Nostris* (Buxtehude), les *Musikalische Exequien* (Schütz) ou encore la *Petite Messe solennelle* (Rossini). Il a chanté de nombreuses cantates de Bach dans le cadre d'une bourse de soliste accordée par la Fondation Bach-Salvat. Il explore aussi le répertoire du

Concert des Nations. Ferran Mitjans a commencé à étudier le chant en 2005, au sein du chœur de garçons de l'Escolonia de Montserrat, où il enregistre trois disques avec Quim Piqué, Eduard Vila i Perarnau et Bernat Vivanco. Il intègre ensuite le Conservatoire du Liceu de Barcelone, suivant également des cours avec les sopranos Anna Ollet et Marta Mathéu, ainsi que des master-classes du contre-ténor Carlos Mena et du baryton Marcel Boone.

lied et de la mélodie avec les *Dichterliebe* (Schumann), le *Winterreise* (Schubert), *Don Quichotte à Dulcinée* (Ravel), ainsi que des « cançó » catalans. À l'opéra, il a interprété les rôles de Zoroastre dans *Orlando* (Haendel), Belcore dans *L'Élixir d'amour* (Donizetti), le baron de Pictordu dans *Cendrillon* (Viardot) et Ben dans *Le Téléphone* (Menotti). En juillet 2024, il se produira au Festival Bachcelona où il chantera la partie de basse soliste dans la cantate *Wernur den lieben Gott lässt walten* de Bach. Oriol Mallart est né à Gérone où il a d'abord étudié le piano avant de suivre un cursus de chant à l'École supérieure de musique de Catalogne avec Mireia Pintó. Il a également suivi des cours avec Joan Martín-Royo, Marcel Boone, Marta Mathéu and Lambert Climent.

Matthias Winckhler

De 2015 à 2018, le baryton-basse Matthias Winckhler est membre de la troupe du Staatsoper de Hanovre où il incarne notamment le comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*), Albert (*Werther*), Belcore (*L'Élixir d'amour*) et Tom dans *La Chatte anglaise* de Henze. Parmi ses autres rôles marquants sur les scènes d'opéra, citons Don Fernando (*Fidelio*) avec l'Orchestre de chambre de Bâle et Giovanni Antonini au MusikTheater an der Wien et au Théâtre des Champs-Élysées, ou Frank (*La Ville morte*) au Théâtre du Capitole de Toulouse. Il a obtenu le premier prix, ainsi que le prix spécial de la Fondation Mozarteum, au Concours international Mozart de Salzburg 2014. Son répertoire fait la part belle au lied, qu'il interprète en récital avec Marcelo Amaral, Bernadette Bartos, Tobias Krampen, Verena Metzger, Akemi Murakami

et Jan Philip Schulze. Il explore également la musique contemporaine avec des compositeurs tels que Nikolaus Brass, Friedrich Cerha, Manfred Trojahn et Gerhard Wimberger et participe régulièrement à des créations mondiales. Durant la saison 2023-24, il interprétera notamment *Les Saisons* de Haydn avec Jordi Savall en tournée européenne, avec un passage par la Philharmonie de Paris. Il se rendra au Festival de Salzburg pour la *Passion selon saint Matthieu* et pour un programme Mozart. Né en 1990 à Munich, Matthias Winckhler commence sa formation musicale à la Bayerische Singakademie avant d'étudier le chant à l'université Mozarteum de Salzburg dans la classe d'Andreas Macco et dans la classe de lied de Wolfgang Holzmaier. Il a été boursier de la Fondation Walter & Charlotte Hamel et de la Fondation Walter Kaminsky.

Christoph Filler

Membre de l'International Opera Studio de Zurich, puis de la troupe du Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich, Christoph Filler interprète des rôles mozartiens comme Masetto (*Don Giovanni*), Guglielmo (*Così fan tutte*) ou Papageno (*La Flûte enchantée*), mais aussi Malatesta dans *Don Pasquale* ou Schaunard dans *La Bohème*. Il incarne également Figaro (*Les Noces de Figaro*) à Chemnitz ainsi que Haly

(*L'Italienne à Alger*) et le rôle-titre de *Sweeney Todd* de Stephen Sondheim à Innsbruck. En concert, Christoph Filler chante *La Création* – en tournée avec l'Orchestre des Champs-Élysées et Philippe Herreweghe – et *Les Saisons* de Haydn, *Un requiem allemand* de Brahms, *Carmina Burana* de Carl Orff, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach et le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestra Wiener Akademie et Martin

Haselböck, *The Fairy Queen* de Purcell dans une version de concert avec le Concentus Musicus Wien et Stefan Gottfried, *la Messe en mi bémol majeur* de Schubert avec les Wiener Symphoniker... Il interprète aussi le *Winterreise* de Schubert ainsi que les *Lieder eines fahrenden Gesellen* et les *Kindertotenlieder* de Mahler en récital à Vienne, à Gmunden et à Munich. Pour la saison 2023-24, Christoph Filler retrouve le Concentus Musicus Wien pour la *Theresienmesse* de Haydn, l'Orchestra Wiener Akademie pour le

Magnificat de Bach, et la scène du MusikTheater an der Wien pour un spectacle inspiré de *Richard III* de Shakespeare sur une musique de Purcell. Il fait ses débuts sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées où il interprète le rôle de Gabriel von Eisenstein (*La Chauve-Souris*) avec Les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski. Christoph Filler a étudié le chant avec Peter Edelman, puis Florian Boesch à la Universität für Musik und darstellende Kunst Wien, dont il est diplômé de lied et d'oratorio.

Jordi Savall

Depuis plus de cinquante ans, Jordi Savall fait connaître au monde des merveilles musicales laissées à l'obscurité, qu'il interprète sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique ancienne. Il a fondé avec Montserrat Figueras les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989). Avec sa participation au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure bande-son), son activité de concertiste, sa discographie et la création en 1998, avec Montserrat Figueras, du label Alia Vox, Jordi Savall démontre que la musique ancienne intéresse un large public. Il a enregistré et édité plus de 230 disques dans

les répertoires médiéval, renaissant, baroque et classique, avec une attention particulière au patrimoine hispanique et méditerranéen, ce qui lui a valu de nombreuses distinctions dont un Grammy Award. Pour le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven, il a dirigé et enregistré l'intégrale de ses symphonies à la tête du Concert des Nations. En 2008, Jordi Savall a été nommé Ambassadeur de l'Union européenne pour un dialogue interculturel et, aux côtés de Montserrat Figueras, Artiste pour la Paix dans le cadre du programme Ambassadeurs de bonne volonté de l'Unesco. Il est docteur honoris causa des universités d'Evora, Barcelone, Louvain, Bâle et Utrecht. Il a aussi reçu l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur, le Prix international de musique pour la paix du ministère de la Culture et des Sciences de Basse-Saxe, la Medalla d'Or de la Generalitat de Catalogne et le prix

Léonie-Sonning. Il est aussi membre d'honneur de la Royal Philharmonic Society, de l'Académie

royale de musique de Suède et de l'Accademia nazionale di Santa Cecilia.

La Capella Reial de Catalunya

Suivant le modèle des « Chapelles royales » médiévales pour lesquelles furent créés les chefs-d'œuvre de musique sacrée et profane de la péninsule Ibérique, Jordi Savall et Montserrat Figueras fondent en 1987 La Capella Reial, l'un des premiers groupes vocaux destiné à l'interprétation des musiques du Siècle d'Or selon des critères historiques et composé exclusivement de voix hispaniques et latines. Dès 1990, l'ensemble reçoit le parrainage régulier de la Generalitat de Catalunya et prend le nom de Capella Reial de Catalunya. Il se consacre à la redécouverte et à l'interprétation historiquement informée du patrimoine polyphonique vocal du Moyen Âge et du Siècle d'Or mais aussi du patrimoine européen antérieur au XIX^e siècle. À l'instar d'Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya combine l'adéquation au style de chaque époque avec la déclamation et la projection expressive du texte poétique. Son répertoire étendu va de la musique médiévale de l'espace méditerranéen aux grands maîtres

de la Renaissance et du baroque. En concert, l'ensemble interprète notamment la *Missa de Batalla* de Joan Cererols, les *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi, les *Cantigas* d'Alphonse X le Sage, le *Livre vermeil de Montserrat*, les chansons sépharades, la musique du *Mystère d'Elche* ou encore le *Requiem* de Mozart. Il a aussi récemment interprété et enregistré la *Passion pour saint Marc* et l'*Oratorio de Noël* de Bach, *Le Messie* de Haendel, *Juditha triumphans* de Vivaldi et *La Création* de Haydn. L'ensemble s'est illustré dans certains opéras baroques et classiques, à partir de 1992, avec l'orchestre Le Concert des Nations, ainsi que dans des compositions contemporaines d'Arvo Pärt. Il a également participé à la bande sonore du film *Jeanne la Pucelle* (1993) de Jacques Rivette. La Capella Reial de Catalunya compte à son actif une quarantaine de disques qui ont reçu divers prix et récompenses (Midem Classical Awards, International Classical Music Awards, Grammy Awards).

Sopranos

Elionor Martínez

Rita Morais

Anna Piroli

Margarita Rodríguez

Lise Viricel

Mezzo-sopranos, contre-ténors

Laia Cortés

Lucija Ercegovic

Mariona Llobera

Beatriz Oleaga

Patrícia Silveira

Ténors

Gerson Coelho

Martí Doñate

Oriol Guimerà

David Hernández

Ferran Mitjans

Barytons, basses

Ferran Albrich

Lluís Arratia

Oriol Mallart

Joan Miquel Muñoz

Pieter Stas

Lluís Vilamajó, *préparation de l'ensemble vocal*Rochsane Taghikhani, *coach de langue*Luca Guglielmi, *répétiteur*

Le Concert des Nations

En 1989, Jordi Savall et Montserrat Figueras créent Le Concert des Nations afin de disposer d'une formation interprétant sur instruments d'époque un répertoire allant du baroque au romantisme (1600-1850). Son nom provient de l'œuvre de François Couperin *Les Nations*. Le Concert des Nations réunit une majorité de musiciens provenant de pays latins (Espagne, France, Italie, Portugal, Amérique latine...), tous spécialisés dans l'interprétation de la musique ancienne sur des instruments correspondant aux critères historiques. Dès ses débuts, l'orchestre a voulu faire connaître des répertoires historiques de grande qualité à travers des interprétations qui en respectent rigoureusement l'esprit, tout en œuvrant pour leur revitalisation. En 1992, Le Concert des Nations aborde le genre de l'opéra avec *Una cosa rara* de Vicente Martín i Soler représenté au Théâtre des Champs-Élysées, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone et à l'Auditorio Nacional de Madrid. Suivront,

notamment, *Il burbero di buon cuore* de Martín i Soler, représenté à Montpellier, ou *l'Orfeo* de Monteverdi à Barcelone, Madrid, Vienne, Turin... En 2000 est présenté en version de concert à Barcelone et à Vienne *Celos aun del ayre matan* de Juan Hidalgo (musique) et Calderón de la Barca (livret). Les dernières productions ont été *le Farnace* et *Il Teuzzone* de Vivaldi. Le Concert des Nations a aussi abordé des œuvres du répertoire symphonique, comme *La Création* de Haydn, *l'Oratorio de Noël* de Bach ou *Le Messie* de Haendel, et a approfondi sa pratique du classicisme et du romantisme. En 2020, l'orchestre a interprété en concert et enregistré le double CD *Beethoven Révolution*, comprenant l'intégrale des symphonies de Beethoven, à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance du compositeur. La discographie du Concert des Nations a reçu plusieurs prix et récompenses tels que les Midem Classical Awards et International Classical Music Awards.

Jordi Savall, *direction*Luca Guglielmi, *assistant de direction*Manfredo Kraemer, *premier violon*David Plantier, *second violon***Violons 1**

Mauro Lopes

Guadalupe del Moral

Àngela Moro

Violons 2

Joanna Crosetto

Andrea Duca

César Sánchez

Altos, violes d'amour

David Glidden

Núria Pujolràs

Viole de gambe

Jordi Savall

Violoncelles

Balázs Máté

Anastasia Baraviera

Contrebasse

Michele Zeoli

Flûtes traversières

Charles Zebley

Eleonora Bišćević

Hautbois, hautbois d'amour, hautbois da caccia

Paolo Grazzi

Magdalena Karolak

Basson

Joaquim Guerra

Contrebasson

Maurizio Barigione

Archiluth, théorbe

Josep Maria Martí

Clavecin

Carlos García-Bernalt

Orgue

Luca Guglielmi

Avec le soutien du Département de la Culture de la Generalitat de Catalunya et du consortium Institut Ramon Llull.

Avec le soutien financier de la Direction régionale des Affaires culturelles Occitanie.

Cofinancé par l'Union européenne.

Ce concert fait partie du projet YOCPA, Young Orchestra and Choir Professional Academies, dirigé par le Centre Internacional de Música Antiga Fundació CIMA et soutenu par l'Union européenne.

Le projet offre des opportunités de formation et d'emploi aux nouvelles générations de musiciens.

Ce programme associe le travail pédagogique d'experts professionnels à la formation de jeunes musiciens dans le cadre d'académies qui se déroulent à la fois en présentiel et en ligne.

Dans le cadre de l'apprentissage pratique, ces académies offrent également la possibilité de jouer avec les ensembles dirigés par Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations, dans différentes salles de concerts européennes prestigieuses et d'enregistrer des CD de répertoires travaillés dans les académies.

Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet.

Johann Sebastian Bach *Passion selon saint Jean*

Herr, unser Herrscher, dessen Ruhm
In allen Landen herrlich ist!
Zeig' uns durch deine Passion,
Daß du, der wahre Gottessohn,
Zu aller Zeit,
auch in der größten Niedrigkeit,
Verherrlicht worden bist.

EVANGELIST. Jesus ging mit seinen Jüngern
über den Bach Kidron, da war ein Garten,
darein ging Jesus und seine Jünger. Judas
aber, der ihn verriet, wußte den Ort auch,
denn Jesus versammelte sich oft daselbst mit
seinen Jüngern. Da nun Judas zu sich hatte
genommen die Schar und der Hohenpriester
und Pharisäer Diener, kommt er dahin mit
Fackeln, Lampen und mit Waffen. Als nun
Jesus wußte alles, was ihm begegnen sollte,
ging er hinaus und sprach zu ihnen:

JESUS. Wen suchet ihr?

EVANGELIST. Sie antworteten ihm:

CHOR. Jesum von Nazareth!

EVANGELIST. Jesus spricht zu ihnen:

JESUS. Ich bin's.

EVANGELIST. Judas aber, der ihn verriet,
stund auch bei ihnen. Als nun Jesus zu ihnen
sprach: Ich bin's! wichen sie zurücke und
fielen zu Boden. Da fragete er sie abermal:

Seigneur, notre souverain,
dont la gloire en tous pays resplendit !
Montre-nous par ta Passion
que toi, le vrai fils de Dieu,
pour tous les temps,
et même dans l'extrême abaissement,
tu as été glorifié.

Jésus alla avec ses disciples au-delà du
ruisseau du Cédron ; il y avait là un jardin,
où Jésus entra avec ses disciples. Mais
Judas, qui le trahissait, connaissait aussi
ce lieu, car Jésus se réunissait souvent là
même avec ses disciples. Alors, Judas avait
emmené avec lui la troupe, et les serviteurs
des grands-prêtres et des Phariséens ; il
vient là avec des lanternes, des torches et
des armes. Comme Jésus savait tout ce qui
devait lui arriver, il sortit et leur dit :

– Qui cherchez-vous ?

Ils répondirent :

– Jésus de Nazareth!

Jésus leur dit :

– Je le suis.

Or Judas, qui le trahissait, se tenait aussi là,
avec eux. Lorsque Jésus leur dit: C'est moi !,
ils reculèrent et tombèrent à terre. Alors il
leur demanda de nouveau :

JESUS. Wen suchet ihr?

EVANGELIST. Sie aber sprachen:

CHOR. Jesum von Nazareth!

EVANGELIST. Jesus antwortete:

JESUS. Ich hab's euch gesagt, daß ich's sei,
suchet ihr denn mich, so lasset diese gehen!

CHOR. O große Lieb', o Lieb' ohn'
alle Maße,
Die dich gebracht auf diese Marterstraße!
Ich lebte mit der Welt in Lust und Freuden,
Und du mußt leiden!

EVANGELIST. Auf daß das Wort erfüllet
würde, welches er sagte: Ich habe der
keine verloren, die du mir gegeben hast. Da
hatte Simon Petrus ein Schwert, und zog es
aus, und schlug nach des Hohenpriesters
Knecht, und hieb ihm sein recht Ohr ab; und
der Knecht hieß Malchus. Da sprach Jesus
zu Petro:

JESUS. Stecke dein Schwert in die Scheide;
soll ich den Kelch nicht trinken, den mir mein
Vater gegeben hat?

EVANGELIST. Die Schar aber und der
Oberhauptmann, und die Diener der
Juden nahmen Jesum und bunden ihn. Und
führten ihn auf's erste zu Hannas, der war
Kaiphass Schwäher, welcher des Jahres

– Qui cherchez-vous ?

Et ils dirent:

– Jésus de Nazareth !

Jésus répondit:

– Je vous ai dit que c'était moi ; si c'est bien
moi que vous cherchez, alors laissez
aller ceux-ci.

Ô grand amour, ô amour sans
[aucune mesure,
qui t'a amené sur ce chemin de martyre !
Je vivais avec ce monde dans le plaisir et
[la joie, et tu dois souffrir !

Ainsi fut accomplie la parole qu'il disait :
Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as
donnés. Or Simon Pierre avait une épée ; il
la tira et frappa le serviteur du grand-prêtre,
et lui trancha l'oreille droite ; ce serviteur
s'appelait Malchus. Alors Jésus dit à Pierre :

– Remets ton épée au fourreau ; ne dois-je
pas boire la coupe que mon Père m'a
donnée ?

Alors la troupe, le capitaine et les serviteurs
des Juifs se saisirent de Jésus et le lièrent ; ils
le menèrent en premier chez Anne, qui était
le beau-père de Caïphe, lequel était grand-
prêtre cette année-là. Or, c'était Caïphe qui

Hohepriester war. Es war aber Kaiphas, der den Juden riet, es wäre gut, daß ein Mensch würde umbracht für das Volk.

SOLO. Von den Stricken meiner Sünden
[mich zu entbinden,
Wird mein Heil gebunden;
Mich von allen Lasterbeulen völlig zu heilen,
Läßt er sich verwunden.

EVANGELIST. Simon Petrus aber folgte Jesu nach, und ein and'rer Jünger.

SOLO. Ich folge dir gleichfalls mit
[freudigen Schritten,
Und lasse dich nicht,
Mein Leben, mein Licht.
Befördre den Lauf
Und höre nicht auf,
Selbst an mir zu ziehen,
Zu schieben, zu bitten.

EVANGELIST. Derselbige Jünger war dem Hohenpriester bekannt, und ging mit Jesu hinein in des Hohenpriesters Palast. Petrus aber stund draußen vor der Tür. Da ging der andere Jünger, der dem Hohenpriester bekannt war, hinaus, und redete mit der Türhüterin und führte Petrum hinein. Da sprach die Magd, die Türhüterin, zu Petro:

MAGD. Bist du nicht dieses Menschen Jünger einer?

EVANGELIST. Er sprach:

PETRUS. Ich bin's nicht!

avait conseillé aux Juifs qu'il était bon qu'un [seul] homme soit tué pour le peuple.

Pour me délier des liens de mes péchés,
mon Sauveur est ligoté.
Pour me guérir complètement de toutes les
[difformités de mes vices,
il se laisse blesser.

Cependant Simon Pierre suivit Jésus, et un autre disciple avec lui.

Je te suis pareillement d'un pas joyeux,

et ne t'abandonne pas,
ma Vie, ma Lumière.
Entraîne ma course,
et ne cesse pas
de me tirer,
de me pousser, de me solliciter.

Ce même disciple était connu du grand-prêtre, et entra avec Jésus à l'intérieur du palais du grand-prêtre. Mais Pierre se tenait dehors devant la porte. Alors l'autre disciple, celui qui était connu du grand-prêtre, sortit, parla avec la gardienne de la porte, et conduisit Pierre à l'intérieur. Alors la servante, la gardienne, dit à Pierre :

– N'es-tu pas l'un des disciples de cet homme ?

Il dit :

– Je n'en suis pas !

EVANGELIST. Es stunden aber die Knechte und Diener und hatten ein Kohlfeu'r gemacht, denn es war kalt, und wärmeten sich. Petrus aber stund bei ihnen, und wärmete sich. Aber der Hohepriester fragte Jesum um seine Jünger und um seine Lehre. Jesus antwortete ihm:

JESUS. Ich habe frei, öffentlich geredet vor der Welt. Ich habe allezeit gelehret in der Schule, und in dem Tempel, da alle Juden zusammenkommen, und habe nichts im Verborg'nen geredt. Was fragest du mich darum? Frage die darum, die gehört haben, was ich zu ihnen geredet habe; siehe, dieselbigen wissen, was ich gesaget habe!

EVANGELIST. Als er aber solches redete, gab der Diener einer, die dabei stunden, Jesu einen Backenstreich, und sprach:

DIENER. Solltest du dem Hohenpriester also antworten?

EVANGELIST. Jesus aber antwortete:

JESUS. Hab' ich übel geredt, so beweise es, daß es böse sei, hab' ich aber recht geredt, was schlägest du mich?

CHOR. Wer hat dich so geschlagen, Mein Heil, und dich mit Plagen so übel zugericht't?

Du bist ja nicht ein Sünder,
Wie wir und unsre Kinder,
Von Missetaten weißt du nicht.
Ich, ich und meine Sünden,

Les gardes et les serviteurs se tenaient là ; ils avaient fait un brasier, car il faisait froid, et se réchauffaient. Or, Pierre se tenait auprès d'eux, et se réchauffait. Le grand-prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit :

– J'ai parlé librement, ouvertement au monde. J'ai toujours enseigné dans l'École [la Synagogue] et dans le Temple, là où tous les Juifs s'assemblent, et n'ai parlé de rien en secret. Pourquoi m'interroges-tu là-dessus ? Interroge là-dessus ceux qui ont entendu ce dont je leur ai parlé ; vois-tu, ceux-là savent ce que j'ai dit !

Mais comme il parlait ainsi, l'un des serviteurs qui se tenait à côté de lui, donna à Jésus une gifle, et dit :

– Devais-tu répondre ainsi au grand-prêtre ?

Mais Jésus répondit :

– Si j'ai mal parlé, alors prouve que c'était mauvais ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappestu ?

Qui t'a ainsi frappé,
mon Sauveur, et qui, avec tourments, t'a si mal traité ?

Tu n'es certes pas un pécheur,
comme nous et nos enfants ;
des mauvaises actions tu ne sais rien.
C'est moi, moi et mes péchés,

Die sich wie Körnlein finden
Des Sandes an dem Meer,
Die haben dir erreget
Das Elend, das dich schläget,
Und das betrübte Marterheer.

EVANGELIST. Und Hannas sandte ihn
gebunden zu dem Hohenpriester Kaiphas.
Simon Petrus stund und wärmete sich; da
sprachen sie zu ihm:

CHOR. Bist du nicht seiner Jünger einer?

EVANGELIST. Er leugnete aber und sprach:

PETRUS. Ich bin's nicht!

EVANGELIST. Spricht des Hohenpriesters
Knecht einer, ein Gefreund'ter des, dem
Petrus das Ohr abgehauen hatte:

DIENER. Sahe ich dich nicht im Garten
bei ihm?

EVANGELIST. Da verleugnete Petrus
abermal, und alsobald krähete der Hahn.
Da gedachte Petrus an die Worte Jesu, und
ging hinaus und weinete bitterlich.

SOLO. Ach, mein Sinn,
Wo willst du endlich hin,
Wo soll ich mich erquicken?
Bleib' ich hier,
Oder wünsch' ich mir
Berg und Hügel auf den Rücken?
Bei der Welt ist gar kein Rat,
Und im Herzen

qui se comptent comme les grains
du sable de la mer,
qui ont sur toi suscité
cette misère qui te frappe
et cette triste cohorte de tourments.

Et Anne l'envoya, ligoté, chez le grand-
prêtre Caïphe. Simon Pierre se tenait là, et
se réchauffait ; les gardes lui dirent alors :

– N'es-tu pas l'un de ses disciples ?

Mais il mentit et dit :

– Je n'en suis pas !

Un des gardes du grand-prêtre, parent de
celui à qui Pierre avait tranché l'oreille, dit :

– Ne t'ai-je pas vu dans le jardin auprès
de lui ?

Pierre nia de nouveau, et aussitôt le coq
chanta. Alors Pierre pensa aux paroles de
Jésus ; il sortit et pleura amèrement.

Ah, mon esprit,
où vas-tu enfin aller,
où dois-je me reconforter ?
Vais-je rester ici,
ou souhaiter fuir
derrière mont et colline ?
Dans ce monde il n'est aucun conseil,
et dans mon cœur

Stehn die Schmerzen
Meiner Missetat,
Weil der Knecht den Herrn verleugnet hat.

Petrus, der nicht denkt zurück,
Seinen Gott verneinet,
Der doch auf ein'n ernsten Blick
Bitterlichen weinet:
Jesu, blicke mich auch an,
Wenn ich nicht will büßen;
Wenn ich Böses hab' getan,
Rühre mein Gewissen.

Christus, der uns selig macht,
Kein Bö's hat begangen,
Der ward für uns in der Nacht
Als ein Dieb gefangen,
Geführt vor gottlose Leut'
Und fälschlich verklaget,
Verlacht, verhöhnt und verspeit,
Wie denn die Schrift sagt.

EVANGELIST. Da führeten sie Jesum von
Kaiphas vor das Richthaus; und es war
frühe. Und sie gingen nicht in das Richthaus,
auf daß sie nicht unrein würden, sondern
Ostern essen möchten. Da ging Pilatus zu
ihnen heraus und sprach:

PILATUS. Was bringet ihr für Klage wider
diesen Menschen?

EVANGELIST. Sie antworteten und sprachen
zu ihm:

Wäre dieser nicht ein Übeltäter, wir hätten

restent les douleurs
de mon méfait,
parce que le serviteur a renié le Seigneur.

Pierre, qui ne se souvient pas,
renie son Dieu ;
mais après un regard grave,
il pleure amèrement :
Jésus, regarde-moi aussi,
lorsque je ne veux pas m'amender ;
si j'ai fait le mal,
touche ma conscience.

Le Christ, qui nous rend bienheureux,
n'a rien commis de mal ;
il a été pour nous, dans la nuit,
appréhendé comme un voleur,
conduit devant des gens impies,
faussement accusé,
moqué, raillé et humilié,
comme donc le dit l'Écriture.

Ils menèrent donc Jésus de chez Caïphe
jusque devant le prétoire ; c'était le matin.
Ils n'entrèrent pas dans le prétoire, afin de
ne pas se souiller, et de pouvoir manger la
Pâque. Alors Pilate sortit vers eux et dit :

– Quelle plainte portez-vous contre cet
homme ?

Ils répondirent en lui disant :

– Si celui-ci n'était pas un malfaiteur, nous

dir ihn nicht überantwortet.

EVANGELIST. Da sprach Pilatus zu ihnen:
PILATUS. So nehmet ihr ihn hin und richtet
ihn nach eurem Gesetze!

EVANGELIST. Da sprachen die Juden
zu ihm:

CHOR. Wir dürfen niemand töten.

EVANGELIST. Auf daß erfüllet würde das
Wort Jesu, welches er sagte, da er deutete,
welches Todes er sterben würde. Da ging
Pilatus wieder hinein in das Richthaus und
rief Jesus und sprach zu ihm:
PILATUS. Bist du der Juden König?

EVANGELIST. Jesus antwortete:
JESUS. Redest du das von dir selbst, oder
haben's dir Andere von mir gesagt?

EVANGELIST. Pilatus antwortete:
PILAT. Bin ich ein Jude? Dein Volk und
die Hohenpriester haben dich mir
überantwortet; was hast du getan?

EVANGELIST. Jesus antwortete:
JESUS. Mein Reich ist nicht von dieser Welt;
wäre mein Reich von dieser Welt, meine
Diener würden darob kämpfen, daß ich den
Juden nicht überantwortet würde! Aber, nun
ist mein Reich nicht von dannen.

ne te l'aurions pas livré.

Alors Pilate leur dit :
– Emmenez-le donc et jugez-le selon
vos lois !

Alors les Juifs lui dirent :

– Nous n'avons le droit de mettre personne
à mort.

Ainsi fut accomplie la parole de Jésus
qu'il avait dite, par laquelle il signifiait de
quelle mort il mourrait. Alors Pilate entra de
nouveau à l'intérieur du prétoire, appela
Jésus et lui dit :
– Es-tu le roi des Juifs ?

Jésus répondit :
– En parles-tu de toi-même, ou d'autres te
l'ont-ils dit de moi ?

Pilate répondit :
– Suis-je juif ? Ton peuple et les grands-
prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ?

Jésus répondit :
– Mon royaume n'est pas de ce monde ;
si mon royaume était de ce monde, mes
serviteurs auraient alors combattu pour que
je ne sois pas livré aux juifs ! Mais, voilà,
mon royaume n'est pas d'ici.

CHOR. Ach großer König, groß zu
[allen Zeiten,

Wie kann ich g'nugsam diese
[Treu' ausbreiten?

Kein's Menschen Herze mag
[indess ausdenken,

Was dir zu schenken.

Ich kann's mit meinen Sinnen nicht erreichen,
Womit doch dein Erbarmen zu vergleichen.
Wie kann ich dir denn deine Liebestaten im
Werk erstatten?

EVANGELIST. Da sprach Pilatus zu ihm:

PILATUS. So bist du dennoch ein König?

EVANGELIST. Jesus antwortete:

JESUS. Du sagst's, ich bin ein König. Ich
bin dazu geboren und in die Welt kommen,
daß ich die Wahrheit zeugen soll. Wer aus
der Wahrheit ist, der höret meine Stimme.

EVANGELIST. Spricht Pilatus zu ihm:

PILATUS. Was ist Wahrheit?

EVANGELIST. Und da er das gesaget, ging
er wieder hinaus zu den Juden und spricht
zu ihnen:

PILATUS. Ich finde keine Schuld an ihm. Ihr
habt aber eine Gewohnheit, daß ich euch
einen losgebe; wollt ihr nun, daß ich euch
der Juden König losgebe?

EVANGELIST. Da schriehen sie wieder
allesamt und sprachen:

Ah, grand roi, grand pour tous les temps,

comment puis-je suffisamment manifester
[cette fidélité ?

Nul cœur humain ne saurait
[pourtant imaginer

quelque chose à t'offrir.

Je ne puis, par mes [seuls] sens, atteindre
ce qui serait comparable à ta compassion.
Comment pourrais-je alors par mes œuvres
te rendre tes bienfaits ?

Alors Pilate lui dit :

– Tu es donc roi ?

Jésus répondit :

– Tu le dis, je suis roi. Je suis né et venu
dans le monde pour ceci : que je dois
témoigner de la vérité. Qui est de la vérité,
celui-là entend ma voix.

Pilate lui dit :

– Qu'est-ce que la vérité ?

Après qu'il eut dit cela, il sortit de nouveau
vers les Juifs et leur dit :

– Je ne trouve aucun motif d'accusation en
lui. Vous avez cependant une coutume : que
je vous relâche quelqu'un [pour la Pâque] ;
voulez-vous que je vous relâche le roi
des Juifs ?

Alors ils crièrent de nouveau tous ensemble
en disant :

CHOR. Nicht diesen, diesen nicht,
sondern Barrabam.

EVANGELIST. Barrabas aber war ein
Mörder. Da nahm Pilatus Jesum und
geißelte ihn.

SOLO. Betrachte, meine Seel',
mit ängstlichem Vergnügen,
Mit bittr'rer Lust und halb beklemmt
[von Herzen,

Dein höchstes Gut in Jesu Schmerzen,

Wie dir aus Dornen, so ihn stechen,

Die Himmelsschlüsselblume blüht;
Du kannst viel süße Frucht von seiner
[Wermut brechen,
Drum sieh' ohn' Unterlaß auf Ihn.

ARIE. Erwäge, wie sein blutgefärbter Rücken
In allen Stücken
Dem Himmel gleiche geht!
Daran, nachdem die Wasser wogen
Von unsrer Sündflut sich verzogen,
Der allerschönste Regenbogen
Als Gottes Gnadenzeichen steht!

EVANGELIST. Und die Kriegsknechte
flochten eine Krone von Dornen, und setzten
sie auf sein Haupt und legten ihm ein
Purpurkleid an, und sprachen:

– Pas celui-ci, mais Barrabas !

Or, Barrabas était un meurtrier. Pilate prit
alors Jésus et le fit flageller.

Contemple, mon âme,
avec un plaisir angoissé,
avec une joie amère et un cœur à
[demi étouffé,
ton bien extrême dans les souffrances de
[Jésus ;
comme, pour toi, sur les épines qui
[le piquent,
la fleur qui ouvre le ciel fleurit ;
tu peux cueillir de bien doux fruits
[de son absinthe ;
c'est pourquoi regarde-le sans relâche.

Considère, comme son dos teinté de sang,
en tous points
ressemble au ciel !
Ainsi, après que les vagues
du flot de nos péchés se sont retirées,
le plus beau de tous les arcs-en-ciel
se tient en signe de la grâce de Dieu !

Et les soldats lui tressèrent une couronne
d'épines, la posèrent sur sa tête,
et le revêtirent d'un manteau de pourpre ;
et ils dirent :

CHOR. Sei begrüßet, lieber Judenkönig!

EVANGELIST. Und gaben ihm
Backenstreich. Da ging Pilatus wieder
heraus und sprach zu ihnen:

PILATUS. Sehet, ich führe ihn heraus zu
euch, daß ihr erkennet, daß ich keine
Schuld an ihm finde.

EVANGELIST. Also ging Jesus heraus, und
trug eine Dornenkrone und Purpurkleid, und
er sprach zu ihnen:

PILATUS. Sehet, welch ein Mensch!

EVANGELIST. Da ihn die Hohenpriester und
die Diener sahen, schrien sie und sprachen:

CHOR. Kreuzige, kreuzige!

EVANGELIST. Pilatus sprach zu ihnen:

PILATUS. Nehmet ihr ihn hin und kreuziget
ihn; denn ich finde keine Schuld an ihm!

EVANGELIST. Die Juden antworteten ihm:

CHOR. Wir haben ein Gesetz, und nach
dem Gesetz soll er sterben, denn er hat sich
selbst zu Gottes Sohn gemacht.

EVANGELIST. Da Pilatus das Wort hörte,
fürchtete' er sich noch mehr; und ging wieder
hinein in das Richthaus, und spricht zu Jesu:

PILATUS: Von wannen bist du?

EVANGELIST. Aber Jesus gab ihm keine
Antwort. Da sprach Pilatus zu ihm:

PILATUS. Redest du nicht mit mir?

– Sois salué, bien-aimé roi des Juifs !

Et ils le giflaient. Pilate sortit alors de
nouveau, et leur dit :

– Voyez, je vous l'amène au-dehors pour
que vous reconnaissiez que je ne trouve
aucune faute en lui.

Alors Jésus sortit, portant une couronne
d'épines et un manteau de pourpre. Et Pilate
leur dit :

– Voyez, quel homme est-ce là !

Lorsque les grands-prêtres et les serviteurs le
virent, ils crièrent en disant :

– Crucifie, crucifie !

Pilate leur dit :

– Emportez-le et crucifiez-le [vous-mêmes],
car je ne trouve aucune faute en lui !

Les Juifs lui répondirent :

– Nous avons une loi, et d'après cette loi il
doit mourir, car il s'est lui-même proclamé fils
de Dieu.

Lorsque Pilate entendit cette parole, il
s'effraya encore plus, et, entrant à nouveau
à l'intérieur du prétoire, il dit à Jésus :

– D'où es-tu ?

Mais Jésus ne lui donna pas de réponse.
Alors Pilate lui dit :

– Tu ne me parles pas ? Ne sais-tu pas

Weißest du nicht, daß ich Macht habe,
dich zu kreuzigen, und Macht habe,
dich loszugeben?

EVANGELIST. Jesus antwortete:

JESUS. Du hättest keine Macht über mich,
wenn sie dir nicht wäre von oben herab
gegeben; darum, der mich dir überantwortet
hat, der hat's größ're Sünde.

EVANGELIST. Von dem an trachtete Pilatus,
wie er ihn losließe.

CHOR. Durch dein Gefängnis, Gottes Sohn,
Ist uns die Freiheit kommen,
Dein Kerker ist der Gnadenthron,
Die Freistatt aller Frommen;
Denn gingst du nicht die Knechtschaft ein;
Müßst' unsre Knechtschaft ewig sein.

EVANGELIST. Die Juden aber schrieen
und sprachen:

CHOR. Lässest du diesen los, so bist du des
Kaisers Freund nicht, denn wer sich zum
Könige machet, der ist wider den Kaiser.

EVANGELIST. Da Pilatus das Wort hörte,
führte er Jesum heraus, und setzte sich auf
den Richtstuhl, an der Stätte, die da heißet
Hochpflaster, auf Ebräisch aber: Gabbatha.
Es war aber der Rüsttag in Ostern, um die
sechste Stunde; und er spricht zu den Juden:

PILATUS. Sehet, das ist euer König.

que j'ai le pouvoir de te faire crucifier, et le
pouvoir de te relâcher ?

Jésus répondit :

– Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne
te l'était donné d'en-haut ; c'est pourquoi
celui qui m'a livré à toi commet un plus
grand péché.

Dès lors, Pilate chercha comment le libérer.

De ta captivité, fils de Dieu,
nous est venue la liberté ;
ton cachot est le Trône de grâce,
le lieu d'asile de tous les fidèles ;
car si tu n'étais pas entré en servitude,
notre servitude dût être éternelle.

Mais les Juifs crièrent en disant :

– Si tu le laisses aller, alors tu n'es pas l'ami
de César ; car qui se proclame roi, celui-là
est contre César.

Quand Pilate entendit cette parole, il
conduisit Jésus au-dehors, et s'assit sur le
siège de Justice, à l'endroit qui s'appelle
« Pavé-haut » ; en hébreu « Gabbatha ».
C'était la veille [jour de la Préparation] de
la Pâque, vers la sixième heure ; et il dit aux
Juifs :

– Voyez, voici votre roi.

EVANGELIST. Sie schrieen aber:

CHOR. Weg, weg mit dem, kreuzige ihn!

EVANGELIST. Spricht Pilatus zu ihnen:

PILATUS. Soll ich euren König kreuzigen?

EVANGELIST. Die

Hohenpriester antworteten:

Wir haben keinen König, denn den Kaiser.

EVANGELIST. Da überantwortete er ihn,
daß er gekreuziget würde. Sie nahmen
aber Jesum und führten ihn hin. Und er trug
sein Kreuz, und ging hinaus zur Stätte, die
da heißet Schädelsstätt', welche heißet auf
Ebräisch: Golgatha.

SOLO. Eilt, ihr angefocht'nen Seelen,
Geht aus euren Marterhöhlen,
Eilt,

CHOR. Wohin?

SOLO. Nach Golgatha!

Nehmet an des Glaubens Flügel,
Flieht,

CHOR. Wohin?

SOLO. Zum Kreuzeshügel.

Eure Wohlfahrt blüth allda.

EVANGELIST. Allda kreuzigten sie ihn,
und mit ihm zween Andere zu beiden
Seiten, Jesum aber mitten inne. Pilatus
aber schrieb eine Überschrift und setzte

Mais ils crièrent :

– Assez avec lui, crucifie-le !

Pilate leur dit :

– Dois-je crucifier votre roi ?

Les grands-prêtres répondirent :

– Nous n'avons pas de roi, hors César.

Alors il le livra pour qu'il soit crucifié. Ils
prirent donc Jésus et l'emmenèrent. Jésus
porta sa croix et sortit vers l'endroit qui
s'appelle « Lieu du crâne », ce qui se dit en
hébreu : « Golgotha ».

Hâtez-vous, âmes persécutées,
sortez de votre antre de martyres,
hâtez-vous

– Vers où ?

– Vers le Golgotha !

Revêtez les ailes de la foi,
Volez

– Vers où ?

– Vers la colline de la croix,
votre salut y fleurit.

Là, ils le crucifièrent, et avec lui deux autres,
à ses deux côtés, et Jésus au milieu d'eux.
Pilate rédigea un écriteau et le plaça sur la
croix ; et il était écrit : Jésus de Nazareth,

sie auf das Kreuz, und war geschrieben: Jesus von Nazareth, der Juden König! Diese Überschrift lasen viel Juden, denn die Stätte war nahe bei der Stadt, da Jesus gekreuziget ist. Und es war geschrieben auf ebräische, griechische und lateinische Sprache. Da sprachen die Hohenpriester der Juden zu Pilato:

CHOR. Schreibe nicht: der Juden König, sondern daß er gesaget habe: Ich bin der Juden König!

EVANGELIST. Pilatus antwortet: PILATUS. Was ich geschrieben habe, das habe ich geschrieben.

In meines Herzens Grunde,
dein Nam' und Kreuz allein
Funkelt allzeit und Stunde,

Drauf kann ich fröhlich sein.
Erschein mir in dem Bilde
zu Trost in meiner Not,
Wie du, Herr Christ,
so milde dich hast geblut't zu Tod.

EVANGELIST. Die Kriegsknechte aber, da sie Jesum gekreuziget hatten, nahmen seine Kleider und machten vier Teile, einem jeglichen Kriegsknechte sein Teil, dazu auch den Rock. Der Rock aber war

roi des Juifs. Cet écriteau, beaucoup de Juifs le lurent, car l'endroit était proche de la ville, là où Jésus fut crucifié. Et c'était écrit en hébreu, en grec, et en latin. Alors les grands-prêtres des Juifs dirent à Pilate :

– N'écris pas : roi des Juifs, mais qu'il a dit : je suis roi des Juifs !

Pilate répondit :
– Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

Dans le fond de mon cœur,
ton nom et ta croix seuls
resplendissent en tout temps et en toute
[heure ;
de cela je puis me réjouir.
Montre-moi en image,
pour me consoler dans ma détresse,
comment toi, Seigneur Christ,
si doucement, tu as saigné jusqu'à la mort.

Cependant les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements et firent quatre parts, à chacun des soldats sa part ; en outre il restait la tunique. Mais cette tunique était sans couture, de haut en bas

ungenähet, von oben an gewürket durch and durch. Da sprachen sie unter einander:

CHOR. Lasset uns den nicht zerteilen, sondern darum lösen, wes er sein soll.

EVANGELIST. Auf daß erfüllet würde die Schrift, die da saget: Sie haben meine Kleider unter sich geteilet und haben über meinen Rock das Loos geworfen. Solches taten die Kriegsknechte. Es stund aber bei dem Kreuze Jesu seine Mutter und seiner Mutter Schwester, Maria, Cleophas Weib und Maria Magdalena. Da nun Jesus seine Mutter sahe und den Jünger dabei stehen, den er lieb hatte, spricht er zu seiner Mutter:

JESUS. Weib! siehe, das ist dein Sohn!

EVANGELIST. Darnach spricht er zu dem Jünger:

JESUS. Siehe, das ist deine Mutter!

CHOR. Er nahm alles wohl in Acht
In der letzten Stunde,
Seine Mutter noch bedacht',
Setzt ihr ein'n Vormunde.
O Mensch, mache Richtigkeit,
Gott und Menschen liebe,
Stirb darauf ohn' alles Leid,
Und dich nicht betrübe!

EVANGELIST. Und von Stund'an nahm sie der Jünger zu sich. Darnach, als Jesus wußte, daß schon alles vollbracht war, daß

complètement tissée. Alors il se dirent entre eux :

– Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle doit être.

Ainsi s'accomplissait l'Écriture, qui dit : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ont tiré au sort ma tunique. Ainsi firent les soldats. Cependant, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas ; et Marie de Magdala. Lorsque Jésus vit sa mère, et, se tenant auprès d'elle, le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère :

– Femme ! Vois, celui-ci est ton fils !
Puis il dit au disciple :

– Vois, celle-ci est ta mère !

Il prit bien soin de tout
à la dernière heure ;
pour finir il se soucia de sa mère,
et lui donna un tuteur.
Ô homme, pratique la justice,
aime Dieu et les hommes ;
meurs alors sans aucune peine,
et ne t'afflige pas !

Et dès cette heure le disciple la prit chez lui. Après cela, comme Jésus savait que tout était déjà achevé, et pour que l'Écriture soit

die Schrift erfüllet würde, spricht er:

JESUS. Mich dürstet!

EVANGELIST. Da stund ein Gefäße voll Essigs. Sie fülleten aber einen Schwamm mit Essig, und legten ihn um einen Isoppen, und hielten es ihm dar zum Munde. Da nun Jesus den Essig genommen hatte, sprach er:

JESUS. Es ist vollbracht!

SOLO. Es ist vollbracht!

O Trost für die gekränkten Seelen!
Die Trauernacht
Läßt nun die letzte Stunde zählen.
Der Held aus Juda siegt mit Macht,
Und schließt den Kampf.
Es ist vollbracht!

EVANGELIST. Und neigte das Haupt
[und verschied.

SOLO. Mein teurer Heiland, laß
[dich fragen,
Da du nunmehr an's Kreuz geschlagen,
Und selbst gesaget: Es ist vollbracht!
Bin ich vom Sterben frei gemacht?
Kann ich durch deine Pein und Sterben
Das Himmelreich ererben?
Ist aller Welt Erlösung da?
Du kannst vor Schmerzen zwar
[nichts sagen,
Doch neigest du das Haupt
Und sprichst stillschweigend: Ja!

accomplie, il dit :

– J'ai soif !

Il y avait là un vase plein de vinaigre.
Ils remplirent donc une éponge avec
le vinaigre, la fixèrent à une branche
d'hysope, et la lui tinrent près de la bouche.
Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit :
– Tout est accompli !

Tout est accompli !

Ô consolation pour les âmes malades !
Cette nuit funèbre
Sonne maintenant sa dernière heure :
Le héros de Juda triomphe avec puissance,
et clôt le combat.
Tout est accompli !

Et il inclina la tête et expira.

Mon cher Sauveur, laisse-toi questionner :
désormais que tu es cloué en croix,
et que tu dis toi-même : Tout est accompli ! ;
suis-je libéré de la mort ?
Puis-je par ton supplice et ta mort
hériter du royaume des cieux ?
Est-ce là la rédemption du monde entier ?
Tu ne peux, de douleur, certes rien dire,
cependant tu inclines la tête
en affirmant silencieusement : Oui !

CHOR. Jesu, der du warest tot,
Lebest nun ohn' Ende,
In der letzten Todesnot
Nirgend mich hinwende,
Als zu dir, der mich versüht,
O mein trauter Herre!
Gib mir nur, was du verdient,
Mehr ich nicht begehre.

EVANGELIST. Und siehe da, der Vorhang
im Tempel zerriß in zwei Stück von oben
an bis unten aus. Und die Erde erbebete,
und die Felsen zerrissen, und die Gräber
täten sich auf, und stunden auf viele Leiber
der Heiligen.

SOLO. Mein Herz, indem die ganze Welt
Bei Jesu Leiden gleichfalls leidet,
Die Sonne sich in Trauer kleidet.
Der Vorhang reißt, der Fels zerfällt,

Die Erde bebt, die Gräber spalten,

Wie sie den Schöpfer sehn erkalten:
Was willst du deines Ortes tun?

SOLO. Zerfließe, mein Herze, in Fluten
[der Zähren
Dem Höchten zu Ehren!
Erzähle der Welt und dem Himmel die Not,
Dein Jesus ist tot!

Jésus, toi qui étais mort,
tu vis maintenant sans fin ;
dans la dernière détresse de la mort,
que je ne me tourne vers personne d'autre
que toi, qui m'as racheté.
Ô mon cher Seigneur !
Donne-moi seulement ce que tu as gagné ;
je ne désire pas davantage.

Et voilà que le rideau du Temple se déchira
en deux morceaux, du haut jusqu'en bas. Et
la terre trembla, les rochers se fendirent, les
tombeaux s'ouvrirent, et de nombreux corps
de saints ressuscitèrent.

Mon cœur ! Alors que le monde entier
souffre également des souffrances de Jésus,
que le soleil s'habille de deuil,
que le rideau se déchire, que le roc
[se brise,
que la terre tremble, que les
[tombeaux s'ouvrent,
parce qu'ils ont reconnu le Créateur :
de ton côté, que vas-tu faire ?

Fonds, mon cœur, en flots de larmes,
pour honorer le Très-Haut !
Raconte au monde et au ciel cette détresse :
ton Jésus est mort !

EVANGELIST. Die Juden aber, dieweil es der Rüsttag war, daß nicht die Leichname am Kreuze blieben den Sabbath über (denn desselbigen Sabbathtags war sehr groß), baten sie Pilatum, daß ihre Beine gebrochen und sie abgenommen würden. Da kamen die Kriegsknechte und brachen dem ersten die Beine und dem andern, der mit ihm gekreuziget war. Als sie aber zu Jesu kamen, da sie sahen, daß er schon gestorben war, brachen sie ihm die Beine nicht, sondern der Kriegsknechte einer eröffnete seine Seite mit einem Speer, und alsobald ging Blut and Wasser heraus. Und der das gesehen hat, der hat es bezeuget, und sein Zeugnis ist wahr, und derselbige weiß, daß er die Wahrheit saget, auf daß ihr glaubet. Denn solches ist geschehen, auf daß die Schrift erfüllet würde:

Ihr sollet ihm kein Bein zerbrechen. Und abermal spricht eine andere Schrift: Sie werden sehen, in welchen sie gestochen haben.

CHOR. O hilf, Christe, Gottes Sohn,
Durch dein bitf'res Leiden,
Daß wir dir stets untertan
All' Untugend meiden,
Deinen Tod und sein Ursach'
Fruchtbarlich bedenken,
Dafür, wie wohl arm und schwach,

Dir Dankopfer schenken.

Or, les Juifs, comme c'était le jour de la Préparation, pour que les corps ne restent pas en croix durant le Sabbath (car ce jour de Sabbath était très important), demandèrent à Pilate que leurs jambes soient brisées, et qu'ils soient enlevés. Alors les soldats vinrent et brisèrent au premier ses jambes, ainsi qu'à l'autre qui était crucifié avec lui. Cependant, comme ils s'approchaient de Jésus, ils virent qu'il était déjà mort, et ne lui brisèrent pas les jambes ; mais l'un des soldats ouvrit son côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu, celui-là en a témoigné, et son témoignage est vrai ; et celui-là même sait qu'il dit la vérité, afin que vous croyiez. Car ceci est arrivé afin que l'Écriture soit accomplie :

Vous ne lui briserez aucun os. Et ailleurs dit un autre passage :
Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé.

Oh, aide-nous, Christ, fils de Dieu,
par tes souffrances amères,
à ce que, constamment soumis,
nous évitions tout vice ;
que sur ta mort et sa raison d'être
nous méditions avec fruit,
et que, pour cela, combien pauvres
[et faibles,
nous t'offrions des sacrifices en action
[de grâce.

EVANGELIST. Darnach bat Pilatum Joseph von Arimathia, der ein Jünger Jesu war (doch heimlich aus Furcht vor den Juden), daß er möchte abnehmen den Leichnam Jesu. Und Pilatus erlaubete es. Derowegen kam er und nahm den Leichnam Jesu herab. Es kam aber auch Nikodemus, der vormals in der Nacht zu Jesu kommen war, und brachte Myrrhen und Aloen unter einander bei hundert Pfunden. Da nahmen sie den Leichnam Jesu, und bunden ihn in leinen Tücher mit Spezereien, wie die Juden pflegen zu begraben. Es war aber an der Stätte, da er gekreuziget ward, ein Garten, und im Garten ein neu Grab, in welches niemand je gelegen war. Dasselbst hin legten sie Jesum, um des Rüsttags willen der Juden, dieweil das Grab nahe war.

CHOR. Ruht wohl, ihr heiligen Gebeine,
Die ich nun weiter nicht beweine,
Ruht wohl, und bringt auch mich zur Ruh'.

Das Grab, so euch bestimmet ist
Und ferner keine Not umschließt,
Macht mir den Himmel auf, und schließt die
[Hölle zu.

CHOR. Ach Herr, laß dein lieb' Englein
Am letzten End' die Seele mein
In Abrahams Schoß tragen,
Den Leib in sein'm Schlafkämmerlein

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était un disciple de Jésus (mais en secret par crainte des Juifs), demanda à Pilate s'il pouvait emporter le corps de Jésus. Et Pilate le permit. C'est pourquoi il vint et emporta le corps de Jésus. Il vint aussi Nicodème, celui qui, précédemment, dans la nuit, était venu vers Jésus ; il apporta de la myrrhe et de l'aloès mélangés, environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de tissu de lin avec les aromates, comme les Juifs pratiquent pour ensevelir. Or, il y avait à l'endroit où il avait été crucifié, un jardin, et dans ce jardin un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait jamais été déposé. C'est là même qu'ils déposèrent Jésus, à cause du jour de la Préparation des Juifs, parce que le tombeau était proche.

Reposez en paix, saints ossements,
que désormais je ne pleure plus ;
reposez en paix, et emmenez-moi aussi vers
[le repos.

Le tombeau, tel qu'il vous est destiné,
et qui, de plus, ne recèle aucune détresse,
m'ouvre le ciel, et ferme les enfers.

Ah, Seigneur, laisse tes chers angelots,
à la dernière extrémité,
porter mon âme dans le sein d'Abraham,
[laisse] mon corps, dans sa petite chambre

Gar sanft, ohn ein'ge Qual und Pein,

Ruhn bis am Jüngsten Tage!

Alsdann vom Tod erwecke mich,

Daß meine Augen sehen dich

In aller Freud', o Gottes Sohn,

Mein Heiland und Genadenthron!

Her Jesu Christ, erhöre mich,

Ich will dich preisen ewiglich!

[de repos,
bien doucement, sans aucun tourment

[ni peine,
reposer jusqu'au dernier jour !

Alors, de la mort éveille-moi,

que mes yeux te voient

en toute joie, ô fils de Dieu,

mon Sauveur et Trône de grâce !

Seigneur Jésus Christ, exauce-moi ;

je veux te louer éternellement !

ADRIEN M & CLAIRE B



EN AMOUR

MUSIQUE LAURENT BARDAINNE
CHANT NOVEMBER ULTRA

INSTALLATION
IMMERSIVE
09 FÉVRIER - 25 AOÛT



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



Photo: Adrien M & Claire B. Immatriculé N°1004

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

À VOS
AGENDAS !

LANCEMENT DE LA SAISON 24/25
VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LA PROGRAMMATION DE NOTRE SAISON 24/25 EST EN LIGNE.

MERCREDI 3 AVRIL À 12H ————— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS.

MARDI 9 AVRIL À 12H ————— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

MARDI 30 AVRIL À 12H · MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 13 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOI RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

